

Note sur un Mollusque nouveau.

Par

M. Marquis de Folin,

à Bayonne.

(Présentée à la séance du 6 Mars 1878.)

Dans le courant du mois d'Octobre 1876, le hasard nous fit ramasser une petite coquille morte, que nous prîmes d'abord pour un sujet de *Zua lubrica*, remarquable seulement par sa petite taille. C'est sous cette impression que nous le laissâmes pendant quelque temps sans l'examiner. Cependant, le jour où le retrouvant parmi d'autres tests, nous le considérions sous la loupe, nous reconnûmes immédiatement, que nous avions rencontré une espèce inédite, et l'examen attentif de cette coquille nous fit penser, qu'elle se rapprochait beaucoup plus des *Azecas* que des *Zuas*.

Ce ne fut que pendant l'été de l'année 1877, que nous réussîmes à trouver le mollusque vivant. En étudiant l'animal, nous vîmes de suite, qu'il présentait des particularités qui lui étaient propres, bien qu'elles se rapprochaient de celles qui caractérisent certains genres qui ne comptent encore, que peu d'espèces.

La partie postérieure de l'animal est, en effet, fortement tronquée et sur le plan de la troncature, on découvre une place subcirculaire plus vivement teintée que les alentours et sur laquelle on aperçoit une cavité qui s'ouvre et se referme, comme soumise à l'action d'un sphincter. Ce fait nous fit supposer que le mollusque était pourvu d'un pore muqueux, et l'anatomie de l'animal vint nous montrer que nous ne nous trompions pas. Seulement, au lieu d'une glande spéciale, notre espèce possède une série de glandes unicellulaires volumineuses, assemblées en un paquet qui cause vers la partie caudale une sorte de saillie, dont la troncature est la conséquence. Elles sont situées entre les couches épidermiques et musculaires, toutes viennent déboucher isolément à la surface de la peau par des orifices situés entre les cellules de l'épiderme.

Notre mollusque pouvait donc être rapproché, puisqu'il possédait bien l'appareil considéré comme pore muqueux des *Zonites*, chez lesquels cette particularité de l'organisation existe, des *Moreletia* du Mexique, *Stenopus* des Antilles, qui sont dans le même cas, mais plus encore des *Lovea* de Madère. Car avec ces derniers il y a aussi analogie dans les coquilles. Cependant, chez les

Lowea l'animal recouvre de son manteau une grande partie du dernier tour de spire, tandis que le nôtre ne l'étend presque pas.

Cette découverte est surtout importante, par ce qu'elle met au jour une particularité nouvelle de la faune malacologique du continent Européen, en même temps qu'elle établit un lien entre la faune occidentale de ce continent et celle des îles du Nord-est de l'Afrique.

Nous avons dit que par les caractères du test nous considérons le nouveau mollusque comme se rapprochant des *Azecas*. Nous avons donc cherché si sur ceux-ci il y avait un pore muqueux qui aurait bien pu ne pas avoir été aperçu, mais nous avons constaté qu'il n'existait pas.

Nous nous sommes cru autorisé, par suite de ces particularités qui sont propres à l'animal et à la coquille, à établir le sous-genre *Cryptazeca* et à donner à l'espèce le nom de *monodonta*.

Coquille presque elliptique, petite, plus large vers le dernier tour de spire, obtuse au sommet, régulièrement et finement striée dans le sens longitudinal, de couleur fauve, très brillante. Cinq à six tours de spire croissant lentement, presque droits, à peine concaves, le dernier beaucoup plus grand que les autres, égalant les deux tiers de la longueur totale. Ouverture allongée subpyriforme, étroite dans le haut, son bord externe est recourbé dans le sens du plan d'accroissement et se réfléchit légèrement en dedans, il est aussi légèrement épaissi et coloré en brun rouge. Le bord columellaire se trifurque, la ligne intérieure fait suite à une dent proéminente qui paraît contourner la columelle à l'intérieur, une ligne intermédiaire suit la direction de la columelle et va rejoindre la ligne externe du bord basal qui, elle-même, fait suite au bord légèrement épaissi d'une callosité qui, en recouvrant largement la paroi aperturale, unit le bord columellaire au bord externe et rend le péristome continu.

Nous avons trouvé deux variétés de cette espèce, l'une cristalline et bien transparente, c'est

Cryptazeca monodonta, var. *hyalina*;

l'autre beaucoup plus allongée et plus étroite que le type:

Cryptazeca monodonta, var. *subcylindrica*.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Verhandlungen der Zoologisch-Botanischen Gesellschaft in Wien. Früher: Verh. des Zoologisch-Botanischen Vereins in Wien. seit 2014 "Acta ZooBot Austria"](#)

Jahr/Year: 1879

Band/Volume: [28](#)

Autor(en)/Author(s): Folin Marquis De M.

Artikel/Article: [Note sur un Mollusque nouveau. 183-184](#)